

rejeta cette proposition : dès lors, les Niu Tchen se soumirent entièrement aux K'i Tan, et cessèrent de porter leurs tributs à la Chine. <sup>1</sup> » (991.)

« A la onzième lune, les Tartares K'i Tan envoyèrent leur général SIAO HENG-TI attaquer le royaume de Corée; le prince de Corée [Tcheng Tsoung Tchang hien Wang] qui n'était pas en état de lui résister, eut recours aux prières, et députa un de ses officiers, appelé TCHI, pour aller offrir aux K'i Tan de se rendre leur tributaire, et les prier d'épargner ses peuples; le roi tartare accepta sa soumission, et pour ne paraître ni moins généreux ni moins humain envers le peuple, il céda au prince de Corée plusieurs centaines de li de pays, à l'est du fleuve Ya Lou, appartenant aux Niu Tchen, qui venaient de se soumettre à son empire <sup>2</sup> » (992). A partir de cette époque, la Corée suivit les *nien hao* des K'i Tan.

Une révolte causée par les exactions des mandarins éclata au Se Tch'ouan (993); un homme du peuple, WANG SIAO-PO, se met à la tête des rebelles, tue le chef des troupes impériales TCHANG KI mais est lui-même blessé à mort; son beau-frère LI CHOUN le remplace, s'empare de Chou Tcheou, K'ioung Tcheou, Han Tcheou et P'oung Tcheou, se rend maître de la capitale Tch'eng Tou et se proclame prince de Chou sous le titre de TA CHOU WANG. L'empereur, fatigué de la guerre avec les K'i Tan, aurait bien composé avec les rebelles, mais il en fut dissuadé par TCHAO TCHANG-YEN et l'eunuque WANG KI-NGHEN fut chargé d'écraser la révolte. Après plusieurs combats dont l'un sous les murs de Tch'eng Tou dans lequel les rebelles perdirent 30,000 hommes, la ville fut prise; Li Choun fait prisonnier fut conduit à Foung Siang où il fut coupé en morceaux au milieu de la place publique; le nom de Tch'eng Tou fut changé en celui de Yi Tcheou (de l'époque des Han), pour punir cette ville du peu de résistance qu'elle avait offerte aux rebelles (994). La rébellion que Wang Ki-nghen croyait avoir étouffée n'en continua pas moins vive jusqu'à

1. MAILLA, *l. c.*, p. 117.

2. MAILLA, *l. c.*, pp. 117-118.